

Reportage

La ruée des Librevillois vers les centres de retrait des cartes d'électeur



Photo : Wilfred MBINAH

Le nombre insuffisant des agents distributeurs est à l'origine des files d'attente dans certains centres de retrait.



Photo : Wilfred MBINAH

Retrait des cartes d'Electeurs dans les centres de vote des differents arrondissements de Libreville...

L.R.A.
Libreville/Gabon

L'on savait les Gabonais partisans de la dernière minute. Cette fois, la donne semble avoir changé, tant les citoyens inscrits sur les listes électorales pour la Présidentielle du 27 août prochain n'auront pas attendu, comme à l'accoutumée, la veille du scrutin, pour se ruer dans les centres de retrait de leurs cartes. De l'école publique Martine-Oulabou à celle de Batavéa, en passant par l'Ecole urbaine du Centre ou encore le lycée Paul-Indjendjet-Gondjout, le va-et-vient des électeurs est remarquable, chacun voulant récupérer le précieux sésame lui donnant le pouvoir de décision dont il est détenteur par son vote.

« Ça n'arrête pas depuis ce matin, contrairement aux autres jours depuis le début de la distribution des cartes », soutient un agent distributeur rencontré hier à l'école publique Martine-Oulabou. Il est 13h30 lorsque nous arrivons dans ce centre de retrait des cartes d'électeur pour le compte du 2e arrondissement de Libreville. Pas de grandes files d'attente. Mais un incessant va-et-vient. Cependant, à cette heure de la journée, dif-

ficile d'évaluer le nombre de citoyens servis, regrette-t-il. Au lycée Paul-Indjendjet-Gondjout, centre de retrait de la carte pour les électeurs du 1er arrondissement, c'est une véritable ambiance de marché. Le chef dudit centre ne peut répondre à nos questions, faute d'avoir reçu l'accord de sa hiérarchie. Mais, ici, il est donné de constater une affluence qui ne trompe pas, les agents distributeurs semblant même débordés dans le bureau numéro 2, tant l'enthousiasme des uns et des autres est à son comble. Lemoni Maniacka et Dieu-donné Mombo confirment cet état de fait. Ils brandissent leurs cartes d'électeur, comme des trophées. « Nous irons voter pour le changement », crient-ils en chœur, dédiant déjà à un candidat leurs voix. « Cette élection représente un enjeu majeur, d'où ma motivation à venir retirer ma carte d'électeur pour décider, le jour-J, quel candidat est digne de ma confiance », soutient un autre citoyen, tout aussi débordant d'enthousiasme, faisant référence au récent ralliement de trois candidats de l'opposition en lice pour l'élection présidentielle du 27 août prochain.

ENGOUEMENT * À l'Ecole urbaine du Centre, pour le compte du 3e arrondissement, même constat. Ici, ce sont, d'un côté, des files d'at-

tente et, de l'autre, un bruyant brouhaha, qui confirment que l'engouement s'est bel et bien emparé des Gabonais désireux de donner leurs voix au candidat de leur choix au scrutin du 27 août. « Il m'a fallu attendre une heure pour retirer ma carte d'électeur. Il y a un sérieux problème d'effectifs d'agents distributeurs et les gens, qui sont fatigués de faire la queue, s'en vont. A cette allure, tout le monde ne pourra pas retirer sa carte d'ici le 25 août. Il faut rapidement revoir ce problème, sinon les personnes âgées ou invalides ne pourront pas voter à cause de ces désagréments », s'est plaint Wilfried, en sortant du centre de retrait l'école pilote.

À l'école publique de Batavéa, au 4e arrondissement, les citoyens sont aussi présents. Mais « pas tant que ça ! », selon le chef de ce centre de distribution de la carte d'électeur, Michele Nzaou Nzaou. « Les Gabonais viennent par vagues. Les premiers jours, c'était timide. Ensuite, on a eu un pic le 10 et même le 16 août dernier. Aujourd'hui aussi, beaucoup de personnes viennent retirer leurs cartes, mais rien de particulier aujourd'hui, à mon avis », nuance-t-elle.

ARGUMENTS * Sinon chacun a sa motivation pour gonfler, aujourd'hui, les effectifs des citoyens désireux de récupérer le sésame qui leur permet-



Photo : Wilfred MBINAH

... comme ici au à l'école Pilote Urbaine du Centre...

tra d'effectuer leur choix, et partant, prendre en main le pouvoir de décision dont ils sont détenteurs par leur vote. Entre une décision qui appartient à la jeunesse de faire bouger les lignes, un revirement politique qui a mis côte-à-côte trois poids lourds de l'opposition, et ceux qui sont pour la continuité, chacun y va de son argument. « Je suis satisfait des acquis et des avancées. Donc, ce qui est certain, c'est que je voterai pour le même candidat comme en 2009. Il est temps de mettre fin au règne des privilèges et d'accorder les mêmes chances à tous les Gabonais. Vous pouvez déjà imaginer à qui je vais accorder ma voix », fait savoir

Landry, stagiaire dans une entreprise de la place. Elisa, fonctionnaire, se dit qu'il faut voter, parce que le Gabon est à un tournant de son histoire. « On veut voir le changement et cela ne peut se faire que par le vote de la jeunesse. Nos voix peuvent compter », espère-t-elle. Lucrèce est, pour sa part, au chômage et retire sa carte par habitude. « C'est un devoir citoyen. Je vote à chaque élection depuis que j'ai 18 ans. Rien de spécial ne motive le retrait de ma carte, si ce n'est du temps libre dont je dispose ce matin pour le faire », indique-t-elle. Même argument pour Privat Koumba N'Zatsi qui, disposant de temps libre, a décidé de

venir retirer sa carte. Cet engouement peut donc présager d'une participation massive des Gabonais à l'élection présidentielle à venir. Ce qui pourrait trancher avec les scrutins précédents, notamment les législatives de 2011, boycottées par l'opposition. Tant les citoyens semblent décidés à voter. Mieux, ils entendent exprimer leur volonté à participer à l'exercice du pouvoir, à choisir le gouvernant devant assurer la tenue et la conduite des affaires publiques pour les sept prochaines années. Leur réconciliation avec les urnes semble en marche. Rendez-vous est donc pris le 27 août prochain.



Photo : JOE MANIANGA

... et à l'école publique Martine Oulabou, au 2e arrondissement.



Photo : JOE MANIANGA

Des citoyens gabonais dans un centre de retrait de cartes d'électeur